

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

BOIS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Le devoir européen

Les nouvelles de Chine se succèdent toujours aussi contradictoires, aussi mystérieuses et, à vrai dire, aussi effroyables par leur incertitude même, si on peut appeler incertitude ce qui ne paraît être que trop clair, trop évident. Jamais plus sombre tragédie n'aura rempli le monde de pitié pour les victimes, de colère contre les bourreaux.

Rappelant, en un sens, les antiques croisades, les contingents européens se dirigent aujourd'hui vers l'extrême Orient ; dans quelques semaines ils seront sur le lieu du combat. Seront-ils assez nombreux ? Ne faudra-t-il pas les grossir encore par de nouveaux envois ?

On l'a déjà dit et on risque d'avoir à le répéter encore, au point de vue de l'armement les Chinois d'aujourd'hui sont plus les Chinois d'il y a quarante ans. A qui mieux mieux, surtout depuis le voyage du fameux Li-Hung-Chang, les diverses nations se sont disputé l'avantage de fournir le Céleste empire d'engins de destruction perfectionnés, et c'est contre l'Europe à présent que se retournent ces canons du dernier ou de l'avant dernier modèle et ces fusils à tir rapide et à répétition.

Si douloureux que soit le drame dont Pékin et les diverses provinces du monde chinois sont le théâtre, il faut se féliciter que la terrible échéance n'ait pas été davantage retardée et que les Boxers, qui servaient de paravent aux meneurs officiels, se soient mis aussitôt à leur œuvre de destruction et de mort. Sans cela les obstacles que l'Europe trouve d'ores et déjà accumulés devant elle auraient pu être autrement insurmontables.

Pour s'en convaincre il suffit de jeter les yeux sur la carte de cette immense contrée peuplée d'hommes appartenant sinon à la même race, du moins à des races analogues, unies par une longue histoire, par des traditions trente fois séculaires, par la haine des « diables étrangers », que rend plus dangereuse encore l'esprit de dissimulation et de férocité commun à la race jaune. C'est à cette race qu'appartiennent les plus effrayants ouvriers de meurtre et de carnage qu'ait connus l'humanité, les Attila, les Gengis Khan, les Tamerlan, ceux-ci qui se faisaient un jeu d'ériger des pyramides de têtes humaines et une gloire d'empêcher l'herbe de pousser où avaient passé leurs chevaux.

Le devoir de l'Europe, à cette heure, est évident et elle ne doit s'en laisser détourner par aucune considération.

D'accord avec les Etats Unis et en limitant l'intervention du Japon, — auquel il ne faut pas laisser la moindre chance de ressusciter dans l'avenir sous une forme nouvelle et peut-être plus dangereuse encore la puissance chinoise, — l'Europe doit elle-même intervenir au plus vite et avec la plus grande énergie.

Qu'elle se serve, le cas échéant des Chinois, déchirés par la guerre civile, les uns contre les autres rien de mieux. Mais sous aucun prétexte, il ne faut pas laisser renaître l'unité chinoise.

Il faut supprimer l'Empereur de Chine,

établir aux portes de Pékin et des grandes villes des citadelles destinées à imposer la loi de l'Europe, désarmer la race jaune en un mot, et l'on ne saurait trouver un meilleur exemple, traiter la Chine comme les anglais ont traité l'Inde.

Le Céleste Empire est assez grand pour que chacune des nations alliées y trouve la rémunération de ses sacrifices.

Voilà ce qu'il faut faire ; tout le reste serait en même temps qu'œuvre vaine, la prolongation *ad æternum* du péril jaune.

J. B.

ACTUALITÉS

Depuis quelque temps, je me demande ce que les Peaux-Jaunes de l'Extrême-Orient peuvent bien penser de la diplomatie européenne. Ils doivent la juger incohérente, pour ne rien dire de plus, et croire que la principale qualité de nos Talleyrands et de Metternichs n'est pas d'avoir de la suite dans les idées.

Ce qui se passe en effet, à propos des événements de Chine, est bien fait pour leur bouleverser l'entendement, aux Japonais surtout. Naguère, le Japon se prend de querelle avec la Chine. La guerre est déclarée : la marine japonaise détruit les escadres chinoises ; les troupes de guerre battent à plate couture les bandes de mandarins ; la Chine est envahie, et l'occupation japonaise s'étend, s'étend avec une rapidité telle que c'en semble fait du Céleste-Empire. Mais l'Europe est là qui s'inquiète et qui veille. Il ne faut pas que l'« Homme malade » de l'Extrême-Orient succombe avant que ceux qui convoitent son héritage soient en mesure de se partager ses dépouilles. Et alors la diplomatie intervient, fait suspendre les hostilités, dit au Japon : « Tu n'iras pas plus loin » ; et les belligérants signent le traité de Simonoski. Puis l'Europe dit à la Chine : « Puisque je suis intervenue en ta faveur, et que j'ai empêché le Japon de te démembrer, tu me dois bien un peu de reconnaissance ; et, comme je ne suis point exigeante, je me contenterai d'un petit cadeau : ces provinces que j'ai interdites au Japon de te prendre, tu vas me les donner, tout simplement... »

Le Chinois, pris entre deux feux, s'exécute.

Mais il fait acheter dans cette Europe, si serviable, si dévouée, si désintéressée, des canons et des fusils des derniers modèles, il fait venir des instructeurs, il munit ses forts, il arme ses soldats, il les instruit et les discipline. Et, un beau jour, sans crier gare, il assouvit sa rancune et sa haine en massacrant les étrangers, qui n'ont rien su entendre ni prévoir.

Alors l'Europe, prise au dépourvu, s'aperçoit, hélas ! trop tard, qu'elle est impuissante à protéger, même à venger ses nationaux ; refoulée avec perte par les barbares, elle se retourne sans vergogne vers le Japon : « Je t'ai arrêté, lui dit-elle, quand tu allais écraser la Chine, mais il y a eu mal donne. Aujourd'hui, j'ai besoin de tes escadres et de tes corps d'armées pour la mettre à la raison et pour me rendre mon prestige que je ne puis pas pour le moment faire respecter. Marche pour moi, j'ai les yeux sur toi. »

Et le Japon marche ; et il n'a pas même fait remarquer à la diplomatie européenne ses stupéfiantes contradictions !

Cela n'est pas naturel, il n'est pas possible

que les politiques japonais n'aient pas leur idée de derrière la tête.

Et que dirait l'Europe, si, une fois l'ordre rétabli en Chine par l'intervention prépondérante du Japon, elle se trouvait à son tour empêchée par lui de régler définitivement l'affaire à sa guise ; et si « le petit homme jaune », avec politesse, mais avec fermeté, lui disait un beau jour :

La maison est à moi, c'est à vous d'en sortir !

P. B.

Au Transvaal

Sanglante bataille

Lord Roberts télégraphie de Prétoria, à la date de mardi :

« Les Boers ont attaqué la gauche de la position de Pole-Carew et le flanc gauche commandé par Hutton. Les Anglais ont défendu leur poste de la façon la plus énergique. Les Boers ont, à plusieurs reprises, essayé d'enlever la position. Ils ont même sommé les fusiliers irlandais de se rendre. Les Boers ont beaucoup souffert, ils ont eu 5 morts, 50 blessés, 4 prisonniers. Jan Hamilton s'est avancé hier jusqu'à Wattervat et aujourd'hui jusqu'à Hassans-Kraal. Nous avons perdu 8 tués, dont 2 officiers, 29 blessés dont deux officiers, 23 manquants dont 2 officiers.

Les Boers, au nombre de 1,500, avec cinq canons, ont rompu le cordon établi par les divisions Rundle et Harter entre Bethléem et Fricksburg. Ils se portent sur Lindley et sont serrés de près par les brigades Pavet et Broadwood. »

Les pertes anglaises

Un état des pertes subies par les Anglais depuis le commencement de la guerre du Transvaal publié par le War-Office donne les chiffres suivants :

Morts : officiers, 473 ; hommes de troupes, 7,788. Total, 8,261. — Blessés : officiers, 1,819 ; hommes de troupes, 32,274. Total, 34,093. — Prisonniers : officiers, 61 ; hommes de troupes, 1,909. — Total général, 44,315.

INFORMATIONS

Le Président de la République à Cherbourg

Le Président de la République s'est rendu à Cherbourg, où doit avoir lieu la grande revue navale.

C'est au milieu de l'enthousiasme général de toute la population de Cherbourg que le Président est arrivé dans cette ville, où il a reçu les autorités civiles et militaires.

Plusieurs discours ont été prononcés, M. Loubet et la République ont été vivement acclamés.

La lettre du général Jamont

Un certain nombre de maires du département de la Creuse viennent d'afficher les lignes suivantes, au-dessous du placard nationaliste reproduisant la lettre du général Jamont :

SERVICE INTÉRIEUR

Extraits des principes généraux de la subordination

La discipline faisant la force principale des armées il importe que tout supérieur obtienne de ses subordonnés une obéissance passive et une soumission de tous les instants, que les ordres soient exécutés littéralement sans

hésitation ni murmure. L'autorité qui les donne étant responsable et la réclamation n'est permise à l'inférieur que lorsqu'il a obéi.

La subordination s'exerce directement de grade à grade.

Le soldat obéit au caporal, le sergent au sergent-major, le sergent-major à l'adjudant, l'adjudant au sous-lieutenant, le sous-lieutenant au lieutenant, le lieutenant au capitaine, le capitaine au commandant, le commandant au lieutenant-colonel, le lieutenant-colonel au colonel, le colonel au général de brigade, le général de brigade au général de division, le général de division au général en chef, et le général en chef au ministre de la guerre.

C'est ce qui s'appelle remettre les choses au point.

Le congrès pour la Paix

Le congrès interparlementaire pour la paix et l'arbitrage, qui se réunira, comme on le sait, le 31 juillet, à Paris, au palais du Sénat, sous la présidence de M. Fallières, sera, cette année, particulièrement nombreux et important. Il comprendra, parmi ses membres, un des trois délégués boers M. Wessels, qui est président du Parlement, de l'Etat libre d'Orange. Les trois envoyés des Républiques sud-africaines préparent en outre, un mémoire qui sera soumis au congrès et sur lequel celui-ci sera appelé à statuer.

Un faux bruit

Un journal anglais, le *Daily Messenger*, enregistre le bruit de la mort du czar.

Le journal de Londres vient de recevoir une dépêche de son correspondant à Saint-Pétersbourg annonçant que l'empereur de Russie est mort, hier, des suites d'une attaque d'apoplexie. On n'a pas encore la confirmation de cette nouvelle.

L'ambassade de Russie à Paris n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle parue dans le *Daily Messenger*.

Cette nouvelle paraît jusqu'ici dénuée de tout fondement.

Le serum contre la tuberculose

On télégraphie d'Anvers au *Morning Leader* que le docteur Defreysse a découvert le sérum contre la tuberculose et a déjà guéri un grand nombre de malades. Il a quitté Anvers le 15 juillet, se dirigeant à Grenoble où il compte répéter ses expériences. Il s'agirait d'un sérum animo-végétal dans la composition duquel entrent des plantes qui abondent que le Dauphiné.

L'Expédition Andrée

On a reçu d'Orrebak (Islande), par Leith, la dépêche suivante expédiée le 11 juillet :

« Une bouée en liège non endommagée, portant cette inscription : « Expédition Andrée, 1896, numéro 3 », a été trouvée en mer sans couvercle et vide, le 7 juillet, près de Lopstoedn, à 63° 42' de latitude nord 20° 43' de longitude ouest. Le bateau à vapeur danois la *Botnia* transporte cette bouée à Copenhague, où elle sera remise à l'Institut météorologique.

Accident d'Automobile

M. Jacques Ellissen, fils de M. Albert Ellissen, ingénieur, revenait en automobile de Ville-d'Avray. Il arrivait à l'intersection de la route de Saint-Cloud et de celle qui conduit à Rocq. A cet endroit, la route de Saint-Cloud décrit un coude très prononcé. Emporté par la vitesse acquise, le méca-

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS SERVICE D'ÉTÉ (AU 8 JUIN 1900)

De Paris à Toulouse

Table of train schedules from Paris to Toulouse with columns for station, departure, and arrival times for various train types.

(1) Le train EXPRESS 23 qui part de Paris à 8 h. 55. prend des voyageurs de 2e et 3e cl. en provenance de Paris et à destination des au-delà de Brive. (Brive exclu).

De Toulouse à Paris

Table of train schedules from Toulouse to Paris with columns for station, departure, and arrival times for various train types.

(1) Le train 140 ne prend que des voyageurs de 1re classe; il prend exceptionnellement les voyageurs porteurs d'un billet comportant un trajet simple d'au moins 400 kil. en 2e classe et 500 kil. en 3e classe.

De CAHORS à LIBOS

Table of train schedules from Cahors to Libos with columns for station, departure, and arrival times.

De LIBOS à CAHORS

Table of train schedules from Libos to Cahors with columns for station, departure, and arrival times.

De CAHORS à CAPDENAC

Table of train schedules from Cahors to Capdenac with columns for station, departure, and arrival times.

De CAPDENAC à CAHORS

Table of train schedules from Capdenac to Cahors with columns for station, departure, and arrival times.

Bibliographie

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du n° 29 (21 Juillet 1900). 1° L'Alpinisme au Spitzberg. — Les Ascensions de Sir Martin Conway, adapté par M. Charles Rabot.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1442e livraison (21 Juillet 1900). Jeanne la Rousse, par le commandant Stany. — L'Exposition universelle de 1900: Le Palais de l'Electricité et le Château d'Eau, par Daniel Bellet.

haut degré de M. Johanson, peintre officiel du ministère. Ce numéro aura certainement un succès retentissant et nous ne saurions trop engager tous nos lecteurs à se le procurer de suite car il ne tardera pas à être rapidement épuisé.

ON DEMANDE UN ÉLÈVE EN PHOTOGRAPHIE

PHOTOGRAPHIE D'ART J. VALDIGUÉ

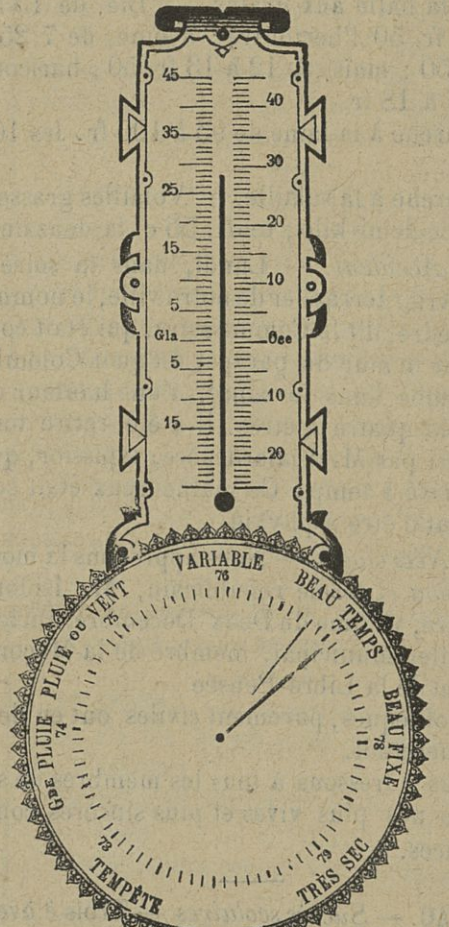
5, rue du Portail-Alban, 5, Cahors ADMIS A L'EXPOSITION DE 1900 MEMBRE DU CONGRÈS PHOTOGRAPHIQUE QUI AURA LIEU A PARIS EN JUILLET PROCHAIN

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Le service d'été que la Compagnie d'Orléans a inauguré le 8 juin courant comporte les améliorations suivantes concernant notre légion: Le train venant de Paris qui arrivait à Cahors à 9 h. 45 matin y arrive à 9 h. 32 et à Montauban à 11 h. 19 où il correspond avec un train se dirigeant sur Toulouse.

rite), Escoubac-la-Baule, Le Pouliguen, Batz, Le Croisic, Guérande, Vannes (Port-Navalo, Saint-Gildas-de-Ruiz), Plouharnel-Carnac, Saint-Pierre-Quiberon, Quiberon (Le Palais-Belle-Isle-en-Mer), Lorient (Port-Louis, Larmor), Quimperlé (Pouldu), Concarneau (Beg-Meil, Fouesnant), Quimper (Bénodet), Pont-l'Abbé (Langoz, Loctudy), Douarnenez, Chateaulin (Pentrey, Crozon, Morgat).

En vue de faciliter la visite de l'Exposition Universelle de 1900, la Compagnie d'Orléans a l'honneur d'informer le public que les billets d'aller et retour ordinaires délivrés pour Paris, de toute gare ou station du réseau située à 100 kilomètres au moins de la gare de Paris-Austerlitz, auront leur durée de validité doublée.



Baro-Thermomètre.

Température minima du jour: 15. Id. maxima de la veille: 31. Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres: 0.

BAINS DE MER DE L'OCEAN

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS VALABLES PENDANT 33 JOURS

Pendant la saison des Bains de mer, du samedi, veille de la Fête des Rameaux, au 31 octobre, il est délivré, à toutes les gares du réseau, des Billets Aller et Retour de toutes classes, à prix réduits, pour les stations balnéaires ci-après: Saint-Nazaire, Pornichet, (Sainte-Margue-

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt du montant de leur abonnement par un mandat sur la poste.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

EAUX MINÉRALES DE CRANSAC (AVEYRON)

Établissement de Bains, Bains russes, Douches et Hydrothérapie de 1er Ordre

Sources ROQUES, seules approuvées par l'Académie de Médecine (Décret Ministériel, 29 juin 1893)

(Eaux calcaréo-sulfatées-magnésiennes, chlorurées) purgatives, diurétiques, dépuratives. Souveraines dans les affections du foie, des reins et du tube digestif. Efficaces dans les cas de fièvres rebelles, paludéennes, intermitentes contractées aux colonies.

ÉTUVES NATURELLES, seules en Europe, alimentées par les émanations caloriques et sulfureuses de la montagne embrasée. Incomparables, combinées avec les eaux en boisson, dans le traitement du rhumatisme de toute sorte, névralgies, goutte, etc.

Hôtel thermal (HOTEL ROQUES), dans le parc des sources, table d'hôte depuis 4 francs par jour chambre comprise, casino-théâtre, promenades, excursions.

Expéditions toute l'année par caisse, 60 centimes le litre, en bonbonne, 40 centimes. — L. ROQUES, Directeur.

SAISON 1er JUILLET 30 SEPTEMBRE